

« Lieux dits »

Marie-Claire Bancquart

Née en 1932. Longue maladie, d'autres solitudes, et la guerre : mon enfance et ma première jeunesse ne m'ont pas aimée. Je le leur rends bien; mais elles m'ont servi de réulsif. Études de lettres; professeur dans diverses universités. Actuellement, professeur émérite à la Sorbonne. De nombreuses publications en poésie, romans chez Castor Astral, Obsidiane, Belfond, l'Amourier...

Ma ville de naissance. Alors pauvre ville minière
Pas visitée depuis dix ans .Retrouvée inactive.
Gare murée.

Des rats courent
sur le sol
où gisent des oiseaux.

La fille de l'ancien chef de gare
disparue à seize ans
chancelle
fantôme
sur les plumages
et tâte le noir aux fenêtres.

Dehors
un distributeur sonne et craille en electric- langage :
il ne passe plus qu'un train le matin, un le soir.

Jamais une employée ne rêve plus dans la salle des guichets
avec un roman d'amour
rayé par le pesant midi aux fentes des persiennes.

Un chemin mène encore, lui , étroit,
le long des rails
au jardin de mon enfance, possédé par d'autres ,
avec la même affiche : « Interdit aux piétons » , et toujours dédaignée....

...Consommation du temps
brusquement apparue
à notre échelle !

Les vieux morts tirent sur notre vie .
Elle se colmaterait avec eux, avec les pierres ,
si nous n'avions encore quelques secondes
menues
violemment éclairées
qui font interstice
et transforment soudain la » Place de la gare »
en *lieu-dit* de
riche mémoire.